

1^{er} dimanche du T.O

Année A

Malvestrit

le 15 juin 2008

"Vous serez mon domaine particulier
parmi tous les peuples"

Dispositif de 1996 finale avec 1999

"Vous serez mon domaine de choix parmi tous les peuples
et vous serez pour moi... une nation sainte"

Voilà, selon le passage du livre de l'Exode,
entendu en première lecture,

ce que Dieu a voulu en faisant, parmi tous les peuples
le choix d'un peuple, le peuple d'Israël.

Oui, comme le déclare le Concile Vat II (LG, N°9)

se cite : "Dieu s'est choisi Israël pour être son peuple
avec qui il a fait alliance... se l'attachant dans la sainteté

... tout cela, cependant, s'empresse d'ajouter le Concile,
n'était que pour préparer et figurer l'alliance
nouvelle et parfaite qui serait conclue dans le Christ (id N°9)

Justement, entre tous les gestes de Jésus
montrant bien qu'il est venu constituer un peuple,
en suite et en achèvement de l'Israël ancien,
il y a le choix des Douze dont vient de nous parler
l'évangile de ce dimanche :

"Alors Jésus appela les douze disciples" nous a dit St Mt :
'douze'; remarquons-le - car ce n'est pas un hasard -
le nombre qui correspond au douze tribus
constituant le peuple d'Israël.

Et si partir de ces Douze, par eux qu'il envoie en mission,
 Jésus - c'est le Concile qui le dit encore, je cite - (N°9)
 "Jésus appelle la foule des hommes, de parmi les Juifs
 et de parmi les païens,
 pour former un tout... et devenir le nouveau Peuple de Dieu.
 Si bien que" ceux qui croient au Christ (je cite toujours le Concile)
 et qui sont rends de l'eau et de l'Esprit. Saint,
 ceux-là constituent finalement... une nation sainte
 un peuple que Dieu s'est acquis" (LG, N°9)
 Tout cela, manifestant et nous rappelant
 - ce qui est fondamental pour notre situation de chrétiens
 aujourd'hui, comme toujours,
 tout cela, donc, nous rappelant que
 "le bon vouloir de Dieu, dit le Concile, (toujours N°9)
 a été que les hommes ne reçoivent pas le salut...
 séparément, hors de tout lien mutuel;
 il a voulu, au contraire, en faire un peuple
 qui le connaîtrait selon la vérité et le servirait de la sainteté" (1)
 Eh bien, ces textes du Concile peuvent bien être considérés
 comme un commentaire^{et} de l'Evangile et de la 1^{ère} lecture
 entendus dans la liturgie de ce dimanche.
 Ils nous disent bien clairement, tous ces textes,
 qu'EN FAIT - même si les choses auraient pu être autrement -
 en fait Dieu a voulu intervenir dans le monde

1) Autre texte conciliaire, avec la même affirmation, au verso, feuille 1

Du décret sur "l'Activité missionnaire de l'Eglise" N° 2

"Il a plu à Dieu d'appeler les hommes
à participer à sa vie non pas seulement
de façon individuelle, sans aucun lien les uns
avec les autres, mais de les constituer en un
peuple dans lequel ses enfants seraient
rassemblés dans l'unité"

en choisisant un peuple, par un peuple
le peuple d'Israël,
peuple que Jésus, lui, à travers le choix des Douze
envoie au monde entier.

à ouvert à l'universel, à tous les hommes,
peuple de Dieu qui maintenant, concrètement,
dans le monde actuel/est L'EGLISE.

Se bien que c'est à nous désormais, dans l'Eglise,
que s'adresse ce qui était dit à l'ancien Israël:
(Parole du SGH): "Vous serez mon domaine particulier
parmi tous les peuples
et vous serez pour moi... une nation sainte".

L'occasion nous est donc donnée, aujourd'hui, de prendre,
de reprendre conscience qu'on est chrétien,
qu'on ne peut être chrétien qu'en faisant partie d'un peuple
Aussi faut-il dire et redire qu'on ne peut pas être chrétien tout
seul
Membre de ce peuple qui est l'Eglise, chrétiens avec les autres
cela, on l'est et on le vit concrètement et au plus près
en faisant partie d'une communauté, d'une paroisse
ou d'un groupe de chrétiens.

Mais dans notre monde actuel, profondément individualisé
nous voyons bien que cela ne va pas de soi.

D'abord, il y a ces gens qui, par principe, refusent l'Eglise
ou qui la rejettent, alors qu'ils y sont entrés par le baptême

H

Ce sont ceux-là qui disent pratiquement:

"Jésus Christ, oui; l'Eglise, non!"

Ce sont souvent des gens qui n'admettent pas les ~~côtes~~ ^{qui en sont déçus} humains et ~~même~~ ^{qui en sont déçus} déficients de l'Eglise et qui ont eu quelquefois à souffrir de l'Eglise et par l'Eglise.

Beaucoup plus nombreux que ceux-là / sont les chrétiens qui, pratiquement, prétendent vivre seuls, leur christianisme et qui se comportent en conséquence

C'est la foule, hélas, de ceux qui se disent "croissants" mais non-pratiquants:

non-pratiquants surtout p.c.q. ils ne donnent aucun ^{tristement,} témoignage de leur appartenance à l'Eglise, en particulier en s'abstenant régulièrement, et même totalement, de venir à l'assemblée du dimanche.

A ce sujet, il faut rappeler ce qu'écrivait le pape J.P.II dans son encyclique sur le dimanche: (N°31)

"Il ne suffit pas que les disciples du Christ prient individuellement... En effet, ils n'ont pas été sauvés seulement à titre individuel mais comme membres qui font partie du PEUPLE de Dieu:

il est donc important, poursuit le pape, qu'ils se réunissent pour exprimer pleinement l'identité de l'Eglise qui est l'assemblée convoquée par le SGR..."

Malade de l'individualisme, donc, qui fait perdre aux chrétiens la conscience d'être membres d'un peuple avec les conséquences
[qui en découlent]

Justement, tout récemment, au cours de son voyage pastoral aux E.U. le pape Benoît XVI a tenu, à ce sujet, des propos qui il nous est bon d'entendre, je cite :

" L'individualisme grandissant a même influencé l'Eglise donnant naissance à une forme de piété qui, parfois, donne la primauté à notre relation privée avec Dieu aux dépens de notre vocation à être membres d'une communauté ... la foi chrétienne est essentiellement ecclésiale et en l'absence de tout lien vivant avec la communauté la foi d'une personne n'atteindra jamais sa maturité ... le résultat peut être une apostasie cachée Dans le christianisme, il n'y a pas de place pour une religion purement privée " (1)

C'est sans doute, d'abord, aux chrétiens qui ne sont pas ici qu'il faudrait, pour les en inquiéter, faire entendre ces paroles.

Pourtant, elles ont de quoi nous interroger nous-mêmes au sujet de notre qualité et de notre rôle

comme membres de ce peuple qui est l'Eglise.

Y sommes-nous ^{seulement} des figurants ou des consommateurs ?

Quelle prise en compte, de notre part, des grands problèmes qui se posent à l'Eglise, aujourd'hui, comme la mission, la vocation ?

Quel engagement, quand c'est possible, dans la vie de la communauté

1) Benoît XVI, aux évêques de E.U. - DC N° 2103 du 1^{er} juin 2008

dont nous sommes membres, en première note favorable?

Questions à nous poser.

Reste qu'une ^{autre} question peut se poser si nous aujourd'hui concernant le peuple de Dieu que nous formons comme membres de l'Eglise, dans le monde actuel :

Car, c'est un fait, constatable ^{d'abord} dans nos assemblées du dimanche nous devenons, nous sommes minoritaires,

^{oui,} ni nombreux que nous soyons comme chrétiens, ^{disparus dans le monde} nous sommes un petit peuple par rapport à l'immense foule des humains.

Alors?... de quoi nous inquiéter? ^{Et même nous} oui, puisque l'Eglise est de quoi nous décourager? Sûrement pas!

La Révélation et l'histoire nous montrent que Dieu sauve et agit à partir de ce qui est faible et petit :

en exemple, le tout petit peuple d'Israël dans l'histoire du monde.

Alors, laissons-nous dire par le Concile Vat II :

" Bien qu'il ne comprenne pas, effectivement, l'universalité ^{humaine} du et qu'il garde les APPARENCES d'un PETIT TROUPEAU le peuple messianique (entendons : l'Eglise)

constitue cependant, pour TOUT L'ENSEMBLE du GENRE HUMAIN le germe le plus fort d'unité, d'espérance et de salut...

il est, entre les mains du X^e, l'instrument

de la Rédemption de TOUS LES HOMMES" (LG, N°9)

Oui, ^{"disait un théologien, le P.C."} minoritaire dans le monde

nous sommes pourtant chargé du destin final de l'humanité"

(P. Congar)

Rien de moins !

Amen